

DIGNITE DU TRAVAIL DOMESTIQUE

EUGENIE N'CHO

Le travail domestique loin d'être une servitude, concourt à l'épanouissement de la maîtresse de maison, au rapprochement des membres de la famille autour d'un idéal commun : rendre la maison agréable à tous. Les employées domestiques sont des partenaires qu'il faut traiter avec amour et dignité.

En parlant des femmes qui se vouent entièrement aux tâches domestiques, le Bienheureux Josémaría disait : *"Je vous assure que c'est une grande occupation, qui en vaut la peine. A travers cette profession - car c'en est une, véritable et noble- les femmes exercent une influence positive non seulement au sein de leur famille, mais sur une multitude d'amis et connaissances, sur des personnes avec qui elles entrent en relation."*¹. Les tâches domestiques en effet jouent un grand rôle dans l'épanouissement de la personne. Une maison bien organisée, propre, est agréable et favorise le repos, la tranquillité, la joie et la paix.

C'est à la femme que revient la gestion de cette petite entreprise qu'est la maison. Elle doit l'organiser avec esprit de sacrifice pour en faire un foyer lumineux et joyeux, comme disait Josémaría Escrivá. Cette entreprise particulière comprend différents services: la lingerie, la cuisine, l'entretien des différentes pièces, les réparations, le soin des enfants en bas âge. Tous sont liés et tournent en même temps. Et comme pour tous les travaux, il faut apprendre à bien les faire : pour être efficace, pour offrir un service de qualité, fait en moins de temps et sans gaspillages. Avoir le souci de perfectionner ses propres connaissances, par la lecture de livres bien choisis, l'assistance aux cours, l'échange d'expériences et par une observation attentive...

Or, quand on travaille hors de chez soi, on a l'impression d'être véritablement surchargée au point de ne pas pouvoir y arriver. Mais dans le travail du foyer, comme dans tout travail, beaucoup de choses dépendent de l'ordre et de l'esprit de sacrifice qu'on y met. J'ai appris au contact de l'Opus Dei que quand on a beaucoup à faire, il faut établir un ordre qui prendra en compte les priorités. Il faut s'organiser, car dans le désordre on se démène inutilement et on perd beaucoup de temps.

Comment organiser un tel travail ? Il s'agit de faire un petit plan pour chaque service. Par exemple, l'entretien des locaux est réparti en ménage quotidien, hebdomadaire, mensuel, trimestriel, annuel : il s'agit de ne pas tout faire en même temps, et de réussir à avoir la maison propre. Toute maîtresse de maison accordera une atten-

¹ Josémaría Escrivá, *Entretiens*, n. 88.

tion particulière à l'entretien de la cuisine et des salles de bain, parce que le manque de ménage dans ces pièces peut entraîner des maladies.

Un autre exemple : la lessive, elle aussi est faite avec ordre, (mettons 2 fois par semaine), par souci d'économie et de profit du temps. Et ainsi pour chaque service.

Un autre aspect que nous devons souligner est l'importance de distribuer les tâches entre les membres de la famille. Par exemple :

- entretien des chambres d'enfants : les enfants ;
- repassage : les garçons ;
- dressage du couvert : les enfants à tour de rôle ;
- enlever le couvert après le repas : la maîtresse de maison avec les enfants ;
- les petites réparations et bricolage : le maître de maison.

J'en profite pour signaler mon expérience personnelle à ce niveau : je suis veuve, et au début, il m'était difficile de me débrouiller seule pour les réparations ; alors j'ai commencé à regarder les ouvriers travailler, pour apprendre. Maintenant nous réussissons parfois avec les enfants à résoudre les petits ennuis propres à toute maison.

Comme il le disait, l'implication de toute la famille dans les tâches domestiques est importante. Cette implication permet au personnel domestique de mieux faire ce qui lui a été demandé, parce qu'il n'est pas surchargé de travail, et aussi de valoriser le travail au foyer, parce qu'il voit que toute la famille porte de l'intérêt à cela. En plus, le fait que les enfants aient une charge à réaliser, leur permet d'être responsables et de développer de nombreuses vertus.

Je voudrais signaler maintenant quelques expériences personnelles sur les employées domestiques, parce que beaucoup de foyers passent par des difficultés importantes à ce niveau, et cela produit dans la famille des tensions non négligeables. Pour faire le travail domestique avec professionnalisme, il faut aussi engager les personnes comme on le ferait dans une entreprise :

- choisir des personnes majeures ;
- avant de les engager, avoir un entretien avec elles pour les connaître : de quel milieu elles proviennent, quelles raisons les poussent à réaliser ce type de travail, quelle importance elles y accordent ;
- proposer un salaire juste, et le payer ponctuellement. Le travailleur mérite son salaire et ces personnes-là ont de grands besoins : elles attendent leur salaire à la fin du mois pour vivre, et nous ne pouvons le retenir sous prétexte que nous avons des difficultés financières. Je pense qu'il faudrait savoir passer nous-mêmes par des difficultés (nous qui avons plus de possibilités), au lieu d'omettre de les payer le jour prévu ;
- il faudra également veiller à ce qu'elles aient leur repos hebdomadaire et leur mois de congé ; ne pas abuser de la présence de celles qui habitent avec l'employeur. On ne peut par exemple leur demander de travailler jusqu'à minuit

et de recommencer le travail le lendemain à 5h. Il faut vivre la justice à ce niveau

- ne pas faire des remarques en public : les reproches sont faits dans le calme, sans témoin et sans blesser. Exiger des enfants le même respect envers les employées : qu'ils ne leur fassent pas de reproches; c'est une tâche exclusive des parents. Corriger chez les enfants les défauts possibles: la hauteur, le dédain, les plaisanteries déplacées ;
- les traiter avec égard, avec courtoisie; un « s'il te plaît » accompagné de quelques explications peut suffire pour qu'elles fassent ce qu'elles doivent faire. Savoir dire " merci " pour un service bien fait. Eviter et la fausse familiarité, et la distance excessive. Gagner leur considération par une dignité constante, une fermeté souriante accompagnées de remarques bienveillantes quand elles sont méritées ;
- s'intéresser à la vie et aux soucis de ces employées qui, du fait de partager l'intimité de notre foyer, font partie de la famille ;
- les féliciter chaque fois qu'il est possible.

La maison est une entreprise ; les employées doivent profiter également des succès. Voilà pourquoi je veille à ce que celles qui m'aident dans les tâches ménagères améliorent leurs connaissances dans leur domaine d'activité. Je leur apprends de nouvelles recettes, l'utilisation de tel ou tel appareil... Pour les aider à préparer leur avenir, il est très important de leur expliquer ce que c'est que l'épargne, le budget familial...

Il y a une idée répandue selon laquelle les employées de maison sont ingrates et vous lâchent dès qu'elles ont tout appris. C'est pour cela qu'on estime qu'elles ne doivent pas être suffisamment formées. C'est, à mon avis, une réflexion assez égoïste. Nous devons profiter de la présence chez nous de cette personne pour l'aider à améliorer sa situation. La charité chrétienne l'exige, d'autant plus qu'aujourd'hui, une femme illettrée a du mal à se prendre correctement en charge. Etant donné que des cours d'alphabétisation sont dispensés un peu partout, on peut y inscrire son employée qui ne sait ni lire ni écrire. C'est un acte qui aura une grande répercussion sur elle et sur toute sa famille.

C'est seulement ainsi que ces personnes apprendront à aimer le travail qu'elles réalisent et s'incorporeront facilement à la vie familiale. Tout cela ajouté à une maison propre, saine, favorise l'épanouissement de toute la famille et partant de la société.

Si nous faisons un effort dans ce sens, les voisins et parents apprendront aussi de notre exemple. C'est une façon de coopérer à une valorisation plus correcte du travail au foyer et de contribuer à faire régner plus de justice et de paix dans notre entourage.